



**entreprendre
pour aider**

FONDS DE DOTATION

Roger et Aleth Paluel-Marmont

La lettre d'information

n° 25 — automne 2021

.....

Éditorial

Matthieu Delorme,

Président

Chers Amis,

C'est peut-être une évidence, mais elle est bonne à rappeler : la santé mentale nous concerne tous.

Les statistiques, que nous avons souvent évoquées ici, établissent clairement que nous sommes ou serons tous presque certainement confrontés à une pathologie psychique ou neurocognitive, directement ou chez un proche, durant notre vie.

Il ne s'agit plus de chiffres abstraits, mais d'une réalité qu'une majorité d'entre nous vit ou vivra.

À la lumière de ces simples constats, la recherche de l'inclusion, de l'insertion, un des quatre grands axes de l'action d'Entreprendre pour Aider (et nous évoquerons les autres dans les lettres à venir), révèle sa fondamentale importance. Il nous faut œuvrer pour créer des terrains d'entente, de reconnaissance, où nous trouver tous, sans exclusions.

L'art est l'un de ces terrains. Les grands acteurs scientifiques et culturels qui œuvrent dans le domaine de l'art et la santé mentale, en France et à l'étranger, et les plus de cent projets soutenus par EpA depuis dix ans, le démontrent avec une certitude croissante. La pratique ou le simple partage de l'expérience artistique aident à passer outre la différence et vaincre la peur et l'exclusion.

De plus, la démarche de l'inclusion est celle d'une rencontre, et partant, à deux sens. Tous s'y retrouvent. Les témoignages de nos partenaires et amis engagés pour l'inclusion de ceux qui souffrent de troubles de la santé mentale sont unanimes pour confirmer l'enrichissement intérieur que leur action leur procure. Sans aller plus loin, nos invités nous le disent encore dans les pages qui suivent. L'inclusion fait du bien à tous. À la société tout entière. À chacun d'entre nous.

Aidez-vous. Aidez-nous.

Sommaire

p.2

Notre invitée

p.3-4

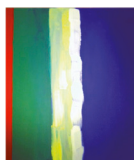
Actualités

p.5

Regard d'experts

p.6

Soyons concrets



Aider ceux qui souffrent
de troubles psychiques et mentaux.
Mettre l'Art au service de la santé mentale.

Notre invitée •

La Compagnie de la Chose, *De l'Émoi à l'Empreinte*, un projet "Culture à l'hôpital"



Auteur de l'article :
Graziella Delerm, comédienne,
metteur en scène et scénographe

.....
**Ateliers-rencontres entre les
patients et les élèves :**



.....
Contact :
laciadelachose@gmail.com

De l'Émoi à l'Empreinte s'inscrit dans la continuité d'un partenariat artistique débuté en 2019 entre la Compagnie de la Chose et le DMU Impact de psychiatrie et d'addictologie de l'Hôpital Albert Chenevier. L'objectif initial de ce partenariat a été la réalisation d'un projet théâtral réunissant sur le plateau des soignants et des jeunes patients en cours de réinsertion. Cette « écriture de plateau » pluridisciplinaire devint un spectacle, *Les Citadins Atypiques*, joué à la MJC Club de Créteil en juin 2019. L'enthousiasme des instigateurs hospitaliers a alors conduit la Compagnie de la Chose à répondre avec conviction à l'appel à projet "Culture à l'Hôpital 2020" lancé par l'ARS et la DRAC IDF, pour lequel *De l'Émoi à l'Empreinte* a été sélectionné.

Ouvrir l'hôpital sur la ville : 60 participants de 9 à 50 ans

De l'Émoi à l'Empreinte est un projet dont la réalisation s'est échelonnée de septembre 2020 au 1^{er} juillet 2021, date de la représentation. Des élèves de CMI de l'école Allezard, des 3^{ème} du Collège Nicolas de Staël, des patients et des soignants de l'hôpital Albert Chenevier se sont réunis pour réaliser une œuvre artistique collective. Cette création pluridisciplinaire, construite au fil d'ateliers d'écriture, de réalisations plastique, de recherche de mouvements, s'est concrétisée sous la forme d'un spectacle. Celui-ci témoigne de leur rencontre et pour chacun d'entre eux d'une expérience individuelle unique et singulière.

Nos partenaires

La mixité des publics autour d'une réalisation artistique a répondu à une attente dans les domaines du soin, de l'éducation, de la culture mais aussi à une demande politique et citoyenne. Pour mener ce projet sur le long terme, en dépit de la pandémie, nous avons eu les soutiens financiers du GHU Henri Mondor, de l'ARS et DRAC IDF, du fonds de dotation Entreprendre pour Aider, du Département du Val de Marne, de la Ville de Créteil et du Centre Inter-Médiathèque AHPH. Parmi nos partenaires culturels présents au début de l'aventure – la Mac et la MJC club de Créteil, le Mac Val – seuls les ateliers avec le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne ont pu être maintenus. Ce sont des moments mémorables pour l'ensemble des participants, ponctués par des temps d'échanges sur des œuvres introduites par

une pratique en lien avec celle des artistes. L'éducation nationale a été un allié tout au long du projet. Inspecteurs, directeurs d'établissements et enseignants ont aménagé les emplois du temps pour maintenir les ateliers et permettre les rencontres. Enfin, la participation et l'engagement de Sandrine Clergeot, psychomotricienne, et de Gwenaelle Delourme, ergothérapeute, ont été indispensables à la réalisation du projet. Sans leurs qualités d'écoute, leur foi dans la nécessité d'insérer de tels projets dans le parcours de soin et d'œuvrer ensemble pour la déstigmatisation, le projet n'aurait pas eu ce rayonnement.

Renouveler les regards, créativité dans la relation

"Voir les personnes souffrant de schizophrénie se produire "hors les murs" offre un regard incomparable sur leur fonctionnement et leur capacité", témoigne un psychiatre du DMU. Les soignants qui ont participé ou vu le spectacle ont confié que le projet leur avait permis de renouveler leur regard sur leurs patients. Ils ont été surpris par leur implication et concentration, leurs talents, leur bonheur de jouer, danser, dessiner, écrire. Une psychologue témoigne : *"J'ai pu observer chez les participants à quel point réussir à construire et mener à bien ce projet du début à la fin a été un renforçateur de leur sentiment d'efficacité personnelle et de leur estime de soi".* Concrétiser un projet avec des scolaires hors les murs a été pour les patients structurant, et pour ces jeunes la possibilité de lever des a priori, de sillonner le chemin vers l'autre.

Extrait de la pièce *De l'émoi à l'empreinte*, poème de fin

"Se rencontrer, parler, échanger. Nous avons attendu, espéré et désespéré, même masqués, écrits, dessinés, dansés. Nous sommes restés dans nos cercles. Interdit de nous rencontrer. Alors nous avons imaginé, rêvé des uns et des autres. Des bribes nous parvenaient, des poèmes, des dessins, des images. Et le jour est arrivé, nous nous connaissions déjà un peu, nous avons reconnu certains, Yasmine, Louis, Camille, Nathan. Maintenant nous nous reconnaissons tous. Demain nous sentirons un vide. Une empreinte se dessinera. Celle d'un voyage à travers l'enfance, la famille, les rencontres. Elle sera complexe comme ce bonhomme."

Actualités •

1 — Regarde(s)

- Travaux photographiques de personnes évoluant dans un lieu de soins psychiatriques •

Regard(e) est un projet initié par Brigitte Ouhayoun (Cheffe de pôle psychiatrie Dépendance Réhabilitation au GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences), Margot Morgiève (chercheuse en sciences sociales) et Arnaud Perrel (photographe).

Il vise à accompagner des personnes présentant des troubles psychiques et requérant un temps d'hospitalisation, et des professionnels de santé, pour leur permettre de réaliser une exposition photographique sur leur vision du monde. Les participants ont suivi un cycle de formation collective à la photographie, un cycle d'entretiens individuels leur permettant de cerner leurs envies et de les transmettre en propos photographiques, et enfin un cycle commun d'editing. En paral-

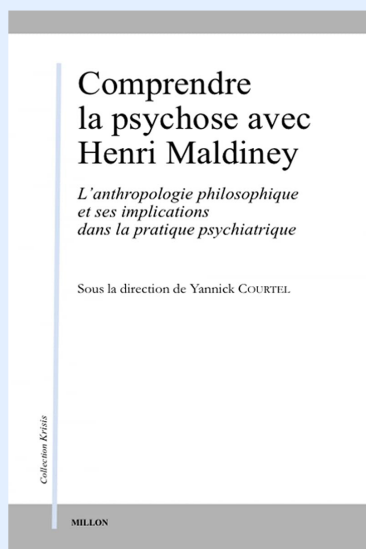
lèle, des entretiens avec les participants ont été menés par l'équipe soignante afin de recueillir l'évolution de leurs ressentis sur l'ensemble du projet. Cette exposition, soutenue par EpA, sera présentée **du 10 novembre au 24 décembre au 100ECS, 100 rue de Charenton - 75012 Paris.**



© Safia – De la beauté avant toute chose

2 — Comprendre la psychose avec Henri Maldiney

- Sous la direction de Yannick Courtel et avec la participation de Bernard Rigaud •



Résolument, patiemment, le philosophe Henri Maldiney (1912-2013) a bâti une œuvre singulière et transdisciplinaire dont l'un des maîtres-mots est celui de « rencontre ». Loin de désigner le théâtre d'une improbable intersection entre des disciplines constituées, la rencontre est au contraire, selon Maldiney, instituant et sa philosophie reflète ce phénomène.

Qu'il y soit question de la pensée grecque ou de l'idéalisme allemand, de peinture ou d'architecture, de poétique ou de linguistique, ses disciplines sont toujours évoqués à l'état naissant. Il n'en va pas autrement pour la psychanalyse et la psychiatrie. Dans le domaine psychiatrique, le nom de Maldiney est attaché au développement de la Daseinsanalyse – improprement traduite parfois par analyse existentielle – telle qu'elle a été pensée et pratiquée par Ludwig Binswanger (1881-1966) et Roland Kuhn (1912-2005). Il est également attaché à la Schicksalsanalyse – l'analyse du destin – promue par le psychiatre d'origine hongroise, Léopold Szondi (1893-1986). La conjonction de l'existence et du destin n'est pas une nouvelle version du mariage de la carpe et du lapin, mais l'indication d'une question : en deçà de ou par-delà l'opposition entre la liberté et la contrainte, que signifie, pour un homme, qu'il soit bien portant ou malade, « se destiner » ?

Actualités •

3 — Chemins détournés, au secours j'ai besoin d'aide !

- De Christine Deroin, aux éditions Le Muscadier •

Un livre pour rassurer les parents et les enfants et adolescents confrontés à un parcours de soins en milieu hospitalier psy.

« Tara ne va pas bien. Inès, son amie et confidente, essaie de l'aider, mais elle se heurte à un mutisme qu'elle n'explique pas. C'est un surveillant du lycée, Adam, surnommé Paradis par les élèves – un étrange personnage qui semble souvent à côté de ses baskets – qui lui fait comprendre que Tara est malade, et lui explique par quels chemins détournés sa maladie va la faire passer. Adam lui fera admettre qu'il n'y a pas une ligne droite pour tout le monde, et que suivre d'autres pistes est parfois nécessaire pour arriver à vivre joyeusement. »

Christine Deroin est l'autrice de plus d'une vingtaine d'ouvrages qui s'adressent aussi bien aux adolescents qu'aux adultes. Elle anime de nombreux ateliers d'écriture et de théâtre auprès de publics variés, notamment auprès de collégiens et de lycéens, mais aussi auprès de malades psychiatriques.



4 — Entreprendre pour Aider

- Nomination de Nadège Béglé, déléguée générale d'EpA, en qualité d'expert « accès à la culture » par le cabinet de la ministre de la Culture •

Cette nomination s'inscrit dans le cadre de la prochaine Commission nationale culture-handicap qui se tiendra sous la présidence de Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Culture, et de Sophie Cluzel, secrétaire d'État aux personnes handicapées.

Créée en 2001, la commission nationale culture-handicap est une instance de dialogue et de consultation entre les ministères chargés de la culture et des personnes handicapées, les principales associations de handicapés, les personnes handicapées elles-mêmes et le milieu culturel et artistique.

La présence de Nadège Béglé à cette instance marque la reconnaissance du travail effectué par EpA sur le terrain au plus près de ses partenaires culturels, défendant le droit à l'accès à la culture, mais aussi celui à la création artistique par tous.

Regard d'experts •

Laure Mayoud et Pierre Lemarquis,
Fondatrice et Président de l'association
« L'invitation à la beauté ».

Les prescriptions culturelles s'invitent à l'hôpital.



↑ **Laure Mayoud**, psychologue clinicienne, enseignante aux Universités de Lyon, fondatrice de l'association L'invitation à la beauté.



↑ **Pierre Lemarquis**, neurologue, neurophysiologiste, écrivain, président de l'association L'invitation à la beauté

Proposer des prescriptions culturelles aux patients souffrant de troubles psychiques en écoutant une musique, en admirant une peinture ou en lisant un livre aboutissent au même résultat : notre cerveau se comporte comme si la musique, un tableau ou les personnages d'un roman s'y étaient incrustés, c'est l'empathie esthétique, le ressenti de l'intérieur à tous les âges de la vie. Dans ce contexte, c'est paradoxalement la pensée qui devient matière, le verbe qui se fait chair et non le cerveau qui fait de l'esprit. Nous ne percevons par les sens que l'apparence des choses. Ce qu'elles sont en elles-mêmes, leur intimité nous échappe sauf par l'empathie qui nous permet d'entrer en résonnance avec elles. Il ne s'agit pas d'un simple phénomène en miroir mais d'une véritable modification de nos circuits neuronaux par la beauté pouvant aboutir à des processus émergents : le tout, c'est-à-dire l'œuvre, le spectateur et les liens tissés entre eux, étant bien plus que la somme des parties. Un effet thérapeutique est possible, parfois spectaculaire, une véritable renaissance qu'Aristote avant Freud appelait catharsis.

Notre expérience lyonnaise d'artothèque et de poéthèque (mise à disposition d'œuvres d'art originales au cœur de la chambre du soigné) au sein d'un service de médecine interne à l'hôpital de Lyon Sud (HCL) a porté ses fruits. Une trentaine de tableaux, de photographies et de poèmes ont été exposés. Les patients intéressés empruntent une œuvre afin de l'accrocher dans leur chambre.

Laure Mayoud s'est rendue à leur chevet (« La clinique » d'Hypocrate) et a entendu les effets cathartiques de ces prescriptions culturelles. Elle a pris connaissance des résultats cliniques observés par les équipes soignantes, réalisant un véritable travail de recherche. Les patients enveloppés de la chaleur dégagée par ces œuvres artistiques et poétiques, ont ressenti un apaisement, un bien-être. Ils ont verbalisé la capacité de se ressourcer, de retrouver leur énergie dans la contemplation de l'œuvre. L'artothèque et la poéthèque ont également eu un impact sur la qualité de vie au travail des agents. La présence des toiles dans les couloirs a permis d'égayer ces derniers, de susciter des discussions entre des personnels de différents corps de métiers, innovant dans la

prise en charge des patients. L'échange est ainsi facilité permettant aux soignants de trouver dans l'œuvre un intermédiaire de communication. Elle potentialise ainsi la confiance du patient dans la relation soignant-soigné.

Une patiente témoigne :

« Quand la vie vous joue des tours, et que l'hôpital est un passage obligé une ou deux fois dans l'année, et de surcroît à l'isolement, on repousse jusqu'au bout ce moment où il faudra franchir cette porte... Lorsque l'on m'a proposé de choisir un tableau dans les couloirs ; j'ai pensé que c'était ma récompense mais en fait cela faisait partie du traitement... je n'ai pas eu à aller bien loin, le tableau de Big Ben m'avait cueilli à mon arrivée ; Grâce à son « Buster Keaton », j'ai eu l'agréable surprise de connaître le personnel soignant avec un autre langage que celui très habituel « je viens prendre vos constantes, c'est votre repas, vous avez votre radio aujourd'hui ». Bien sûr que ces paroles étaient toujours là, mais noyées avec les questions et les impressions sur le tableau. Et j'ai pu connaître le personnel soignant sous un autre jour, de façon plus intime. Mais surtout, je reprenais une place sociale, autre que celle du simple malade qui subit son statut de malade, pour redevenir un être pensant, discutant, apaisant et partageant... »

« On ne peut imaginer la puissance thérapeutique d'un tableau »

...Lorsqu'un tableau vous plaît, l'évasion est beaucoup plus simple. C'est là que l'art devient thérapie. En effet, cette évasion vous emmène loin de la maladie omniprésente à l'hôpital, l'imagination vous transporte hors du temps, et d'un coup le manque d'air devient moins pesant, la maladie se faisant discrète dans votre corps. On ne peut pas imaginer la puissance thérapeutique d'un tableau, d'une photo, d'une statue, d'un livre ou d'une musique tant qu'on a pas vécu cette expérience... ».

Aujourd'hui, nous avons la joie d'ouvrir une nouvelle artothèque et une poéthèque dans un service pédiatrie à l'hôpital Femme-Mère-Enfant à Lyon (HCL) et allons réaliser un projet de soin innovant dans un service de gériatrie. En prenant le temps d'écouter les regards qui se croisent, espérons générer une lame de fond qui améliore et complète l'arsenal thérapeutique actuel au fil des années à venir que l'on espère magiques et fécondes. Le rapport de l'OMS de 2019 nous encourage à l'entreprendre grâce à ses 900 publications scientifiques internationales pour aider des personnes au chevet de leur souffrance psychique.

Soyons concrets •



56 partenaires



103 projets soutenus

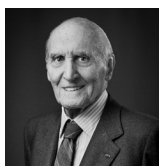


10 700 bénéficiaires



1 522 227 € versés

Direction



Roger Paluel-Marmont
Fondateur et
Président d'honneur



Matthieu Delorme
Président



Bernard Rigaud
Vice-Président et Trésorier



Nadège Béglé
Déléguée générale



Denis Hongre
Conseiller financier

Directeur de la publication : Matthieu Delorme
Rédactrice en chef : Nadège Béglé
ISSN 2744-0559 :

Domaines d'interventions

LE SOIN ET L'ACCOMPAGNEMENT

- AP-HP.Sorbonne Université
- Association Arts Convergences
- Centre hospitalier Georges Daumézou
- Compagnie Errance
- Festival La Rochelle Cinéma
- Fondation Singer Polignac
- La Compagnie de la Chose
- Les Petites Caméras – HdJ la Butte Verte
- Ma P'tite Folie
- Odéon – Théâtre de l'Europe
- Paris Musées
- RMN-Grand Palais
- Secession Orchestra
- Set 7

L'AIDE AUX FAMILLES

- À Chacun Ses Vacances
- Association Empreintes
- Ciné-ma différence

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

- AVEC talents
- Beyond Production
- Fondation l'Élan Retrouvé
- Le Papotin
- Sonic Protest
- Théâtre du Cristal
- Théâtre Orage
- Turbulences!
- Vivre FM

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

- Association des amis de l'École des Filles à Huelgoat
- Fondation Pierre Deniker
- Hôpitaux Saint Maurice et Gonesse
- INECAT (Institut National d'Expression, de Création, Art et Thérapie)
- LE BAL
- Philharmonie de Paris

• • • • • Nous contacter et nous soutenir • • • • •

Nadège Béglé (Déléguée générale)

nadege.begle@entreprendrepouraider.org — +33 1 42 67 37 18

1 rue Pierre le Grand 75008 Paris — www.entreprendrepouraider.org

IBAN : FR76 3006 6109 3100 0202 6720 164 — **BIC** : CMCIFRPP

Un grand merci pour votre générosité !